



alain longeaud | entre deux mondes

galerie marie-robin
du 4 au 30 novembre 2014

l'exposition

Quelques mots sur le pourquoi et le comment . . .

Entre deux mondes et parmi d'innombrables frontières puisque la série interroge les notions d'appartenance, d'origine. La classique et triple question, qui sommes-nous, d'où venons-nous, où allons nous ? reste sans réponse. Il n'y en a pas ; seul le fait de se la poser sert de passeport, de visa pour la vie. Une proposition, incitation aussi – pour l'émotion surtout – au grand voyage dans l'imaginaire. Une errance dans un no man's land ; un voyage à des années lumière de notre quotidien, avec nos bagages d'espoirs, d'attentes.

Ces images lumineuses dans le noir de la nuit céleste, scintillantes au gré des facettes de l'être au monde, veulent « illustrer » l'éternelle volonté d'échapper à la fatale condition humaine. Sa comédie aussi. Tout en s'accrochant au rêve : ne vient-on pas de poussières d'étoiles ? Et « à partir » de ces espaces incommensurables, de cet Ailleurs, l'élévation ne s'envisage que dans le départ puis l'itinéraire. Seul compte le chemin. Et la notion de passage est importante dans ces images trop « léchées » pour être évidentes. Car, bien évidemment, on sait d'emblée que partir n'est rien, on n'arrivera jamais ou plutôt on ne sera jamais arrivé...

Plus prosaïquement et artistiquement, ce travail permet, à nouveau et plus encore, de travailler l'esthétique, la Beauté. C'est un travail aussi photographique que graphique, un travail de peintre puisque la chromie, la lumière sont, tout autant que la composition, primordiales. L'idée, pour ne pas dire le concept – terme si galvaudé – est simple. Depuis un espace aussi intemporel que vide de présence humaine (à part une seule image où le corps n'est que ponctuation graphique), il s'agit de proposer un décollage immédiat pour l'Espace avec un E majuscule comme Etoile(s)...

Photographies d'atmosphère et de stratosphère, moments de temps suspendu, les images conçues sont aussi mentales que réalistes. Et la réalité est bien de vouloir les faire légères, dans l'apesanteur de leur simplicité ; dans l'espoir que le spectateur se laisse porter, se laisse aller aussi loin que possible, aspiré jusqu'au vertige. Est-ce présomptueux ? La seule prétention, que chacune de ces images soient reçues comme une ouverture au rêve pur. Avec comme seul et unique but d'associer le regard et l'émotion. Beau et bon voyage !

Patrick Le Fur

Techniques utilisées

Toutes ces images ont été réalisées à partir de film négatif couleur avec un appareil Mamiya 7 moyen format. Je numérise les négatifs en les scannant puis je retravaille ces scans avec le logiciel Photoshop. Les photos ainsi obtenues sont présentées sous forme de tirages pigmentaires grand format (120 ou 160cm) sur papier baryté, papier qui me donne la chromie recherchée, puis encadrées avec vitre.

Couverture: Plongeur Céleste, 2012, 120 x 97 cm, tirage pigmentaire, 8 ex., 2 AP



Departure 1, 2012, 160 x 128 cm, tirage pigmentaire, 5 ex., 2 AP

Contact presse : **Clotilde Scordia**, commissaire d'exposition
scordiaclotilde@yahoo.fr • 06 72 73 70 94
www.alainlongeaud.com • visuels en haute définition sur demande

Galerie marie-robin, 18 rue de Montmorency 75003 Paris • 06 80 26 74 04 • 01 42 78 65 53
du mercredi au samedi de 14h à 19h & sur rendez-vous,
<http://www.galerie.marie-robin.com> • espace.marie-robin@wanadoo.fr

l'artiste

Après des études de mathématiques, Alain Longeaud, fidèle à son envie d'enfance de se fondre dans la peau de Rouletabille, débarque en Camargue, pour la saison estivale, et photographie les touristes qui se baladent à cheval. La vie lui fait rencontrer Helmut Newton dont il est l'assistant pendant deux ans. Cette expérience formatrice est capitale et affine son goût pour telle technique plutôt qu'une autre.

En parallèle de sa carrière de photographe pour la mode et la publicité, il n'a jamais cessé un travail personnel. Travail en noir et blanc uniquement, qui laissait transparaître l'émotion qu'il ne trouvait pas avec la couleur. Fortement influencé par Bill Brandt et Ralph Gibson, Alain Longeaud réussit à rendre dans ses photographies une émotion inconnue, presque mystérieuse dans laquelle il épanouit sa liberté de travail et de réflexion. Le négatif couleur avec lequel il travaille aujourd'hui lui laisse un champ d'interprétation infini.

Alain Longeaud aime citer Gerhard Richter : « Je n'obéis à aucune intention, à aucun système, à aucune tendance ; je n'ai ni programme, ni style, ni prétention. J'aime l'incertitude, l'infini et l'insécurité permanente. »



Nostalgie 1, 2011, 129 x 160 cm, tirage pigmentaire, 5 exemplaires, 2 AP

Double page suivant : Space Train 2, 2012, 128 x 160 cm, tirage pigmentaire, 5 ex., 2 AP

le travail

Les photographies d'Alain Longeaud font l'effet d'une explosion de mondes parallèles. Appréhendant son travail comme celui d'un peintre à la recherche d'une picturalité de l'image pour un réel plus mystérieux.

Son goût pour des lieux publics vides de toute présence humaine réactive une impression d'univers originel. Nous devenons les arpenteurs de contrées lointaines, visiteurs éblouis ou simples passants virtuels. Notre regard est alors forcé par le photographe qui nous invite à redécouvrir ces lieux autrement. Car Alain Longeaud les sublime, il leur rend cette inquiétante étrangeté et nous dirons même cette beauté convulsive chère à André Breton.

Un mystère, une atmosphère inconnue, insaisissable, viennent des univers recréés par ces images.

Ces vues nous semblent irréelles tant les contrastes de couleurs et de luminosité sont montés à leur paroxysme mais elles nous aspirent, nous incitent à entrer dans la photographie, boîte de Pandore qui se refermera en entraînant nos fantasmes.

Ce que retient Alain Longeaud quand il voit un site, c'est son apparente banalité, car la beauté est partout, et surtout là où on ne l'attend pas, dans des endroits insignifiants dans leur quotidien. Le spectateur croira sûrement reconnaître ici Brighton, là un paysage italien ou une gare SNCF française, mais toujours des éléments perturbateurs le déroutent, le questionnent pour l'égarer.

Souvent, dans ce travail, il y a cette idée de voyage, de départ vers un ailleurs indéfini. Le photographe aime la beauté graphique des rails, la rigueur géométrique des voies de circulation, du tarmac d'un aéroport. Lieux d'échange ou d'attente, leur représentation photographique les métamorphose. S'ils pâtissent de leur banalité, le photographe est habile à montrer leur singularité expressive.

Le choc émotionnel est donné aussi avec les scènes de nuits étoilées qui absorbent une grande partie de l'espace de la photographie. L'infiniment grand trouve sa place dans la composition, et le photographe exerce ici le rôle de demiurge dévolu à l'artiste. Il impose au spectateur une vision par étape, progressive dans sa composition comme pour mieux découvrir et prendre le temps d'apprécier, cet univers étranger et cependant familier qui s'offre à nos yeux.

Comment ne pas être ému par ce plongeur nu, (homme originel ?) faire le saut dans l'immensité cosmique ?

Oui, c'est véritablement à un voyage intérieur que nous invite Alain Longeaud.

Clotilde Scordia



Contact presse : **Clotilde Scordia**, commissaire d'exposition
scordiaclotilde@yahoo.fr • 06 72 73 70 94
www.alainlongeaud.com • visuels en haute définition sur demande

Galerie marie-robin, 18 rue de Montmorency 75003 Paris • 06 80 26 74 04 • 01 42 78 65 53
du mercredi au samedi de 14h à 19h & sur rendez-vous,
<http://www.galerie.marie-robin.com> • espace.marie-robin@wanadoo.fr

expositions

Juillet/Août 2014

The Cat Street Gallery, *Signal 8 Summer Show*,
Hong Kong

Juillet/Août 2014

Galerie François Giraudeau, Les-Portes-en-Ré

Novembre 2013

Maison des Arts de Châtillon, Châtillon

Juillet/Août 2013

Galerie François Giraudeau, Les-Portes-en-Ré

Juin 2013

Grand Palais, Arts et jardins

Novembre 2012

Galerie les Singuliers, *Mois de la Photo*
(sélection officielle)

Février 2012

Galerie des Images Nouvelles, Hôtel Scribe, Paris

Novembre 2011

Fotofever Art Fair, Galerie François Giraudeau, Paris
Galerie Nobilis, Paris

Octobre 2011

Galerie Ephémère, Paris

Juillet 2011

Galerie François Giraudeau, Les-Portes-en-Ré

Décembre 2009

Galerie Lucie Weill & Seligmann, Paris

Juillet 2009

Galerie Chambre avec Vues, Paris

Novembre 2008

Galerie Lucie Weill & Seligmann, Paris

Octobre 2008

Caroline Smulders, Paris

Décembre 2007

Galerie Silvia Weibel, Verbier, Suisse

Septembre 2007

Galerie Nathalie Duchayne, Saint-Tropez

Juin 2007

Galerie Photo 4, Paris.

Mai 2006

Carpenter's Workshop Gallery, Londres

Mai 2005

Transphotographiques, Lille

galeries

The Cat Street Gallery, Hong Kong

Galerie François Giraudeau, Les-Portes-en-Ré

Galerie Silvia Weibel, Verbier, Suisse

entre deux mondes du 4 au 30 novembre 2013

www.alainlongeaud.com

visuels en haute définition sur demande

Galerie marie-robin

18 rue de Montmorency 75003 Paris
06 80 26 74 04 – 01 42 78 65 53

du mercredi au samedi de 14h à 19h & sur rendez-vous

Contact presse :

Clotilde Scordia

commissaire d'exposition

scordiaclotilde@yahoo.fr

06 72 73 70 94